



Compte-rendu

Réunion du comité de pilotage du réseau (COPIL)

27 mars 2023

PARTICIPANTS

Collège « financeurs »

Irène ALFONSI, Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, l'aménagement et des transports (DRIEAT)
Nicolas HERBRETEAU, Agence régionale de santé (ARS)

Collège « pilote du réseau »

Nicolas BAUQUET, DG de L'Institut Paris Region (IPR)
Jean-Philippe CAMARD, Observatoire régional de santé (ORS)/ IPR
Célia COLOMBIER, ORS/IPR
Isabelle GREMY, ORS/IPR
Andréa LOUPY, ORS/IPR

Collège « adhérents »

Lola CHUPIN, Conseil régional
Véronique GARNIER, Croissy-sur-Seine
Françoise HEUILLARD, Etablissement public territorial Paris Est Marne et Bois
Alban NARBONNE, Ekopolis
Tania PACHEFF, diététicienne-nutritionniste, formatrice santé environnement
Mireille PEYRONNET, pharmacienne et journaliste médicale / Réseau Environnement Santé (RES)
Sylvie PLATEL, WECF
Florence RIOU, Conseil départemental de l'Ordre des sages-femmes d'Essonne

Ce document reprend les échanges et les décisions et non le contenu de la présentation que vous pouvez retrouver en annexe de ce document.



Moyens du réseau

Irène Alfonsi interroge L'Institut quant à la possibilité d'embauche d'un second CDI. Nicolas Bauquet répond qu'un deuxième CDI est envisageable et souhaitable. Il rappelle l'importance d'engager une dynamique sur laquelle il est possible de se projeter car le réseau ÎSÉE constitue un modèle notamment pour L'Institut.

Dynamique autour des formations pilotes du Graine Île-de-France

Célia Colombier précise la modalité de participation du réseau ÎSÉE dans la création des modules pilotes de formation : des membres volontaires participent à la construction des formations aux côtés des adhérents du Graine lors de réunions de travail. Certains membres du réseau ont également candidaté pour les offres de formateurs et d'autres sont intervenus lors des formations.

La plateforme Whaller proposait un espace (appelé sphère) aux stagiaires des formations pilotes et celui-ci a eu peu de succès. Les membres du COPIL s'interrogent sur les raisons de son manque d'utilisation. Paula Bruzzone répond qu'il est difficile d'inciter les participants à utiliser de nouvelles plateformes, de s'inscrire, de s'appropriier l'outil, d'avoir le réflexe de la consulter. Le problème ne vient pas de Whaller, elle a rencontré les mêmes difficultés avec un groupe LinkedIn créé pour une autre formation. **Paula Bruzzone propose qu'on utilise d'ores et déjà la plateforme Expertise Territoires (future plateforme ÎSÉE) pour les stagiaires des formations pilotes 2023.**

Célia Colombier a souligné qu'elle intervenait simplement en appui au pilotage du groupe-projet ÎSÉE-Graine et qu'en cela ce groupe-projet constituait un exemple à suivre pour les autres groupes-projets ÎSÉE dans lesquels l'équipe d'animation est jusqu'à maintenant toujours à la manœuvre. Nicolas Herbreteau complète en précisant que le Graine reçoit un financement pour effectuer ce pilotage, ce qui n'est pas le cas pour les autres groupes-projets.

Paula Bruzzone a été agréablement surprise par le fait que les groupes de travail n'ont aucune peine à se remplir. Les fidèles sont rejoints chaque année par de nouveaux acteurs alors même que les adhérents ne sont pas rémunérés pour participer.



S'agissant de la formation pilote 2023 à destination des agents des collectivités, Véronique Garnier alerte sur la nécessité de ne pas multiplier à l'infini ce qui existe déjà et tirer profit de l'expérience du CNFPT car son offre de formations est très riche.

Nicolas Herbreteau souligne à quel point la question des leviers pour mobiliser les collectivités est fondamentale notamment dans le prochain PRSE. Françoise Heuillard pose la question du rôle d'alerte que peut jouer le réseau sur les thématiques émergentes en soulevant des problématiques comme il le fait dans les groupes de travail ou les webinaires. **Véronique Garnier suggère que le réseau établisse un référentiel de compétences santé environnement pour les collectivités** (une idée que le réseau porte déjà sur la formation des professionnels de santé dans son livre blanc). Nicolas Herbreteau ajoute que cela permettrait d'accréditer un certain niveau de compétence. Irène Alfonsi et Tania Pacheff suggèrent qu'ÎSÉE se tourne vers le CNFPT pour échanger sur de telles perspectives.

Célia Colombier fait le lien avec la démarche engagée avec l'Education nationale et la DRIEAT. Le réseau ÎSÉE met en relation des acteurs pour l'intégration systématique d'un module santé-environnement dans un programme d'accompagnement d'établissements à la réalisation de projets d'éducation au développement durable (coportés par la DRIEAT et l'Education nationale). Irène Alfonsi insiste sur la collaboration du réseau ÎSÉE avec l'Education nationale quand Nicolas Herbreteau considère que ce volet est porté aujourd'hui par le Graine et qu'il n'est pas la priorité du réseau en 2023.

Françoise Heuillard identifie un besoin de partage d'informations et d'expériences entre collectivités qui ont développé des collaborations avec leurs établissements scolaires en matière de santé environnement. Elle déplore une perte d'efficacité dans l'action publique car les collectivités ne partagent pas leur retour d'expérience pourtant utile à leurs pairs. Paula Bruzzone invite Françoise Heuillard à se renseigner auprès des [aires terrestres éducatives](#) qui réseautent sur les actions santé. Mireille Peyronnet signale l'existence du [réseau CANOPE](#), un opérateur de l'Education nationale qui a pour mission la formation tout au long de la vie et le développement professionnel des enseignants. Il dispose d'un catalogue de formations important : la [CanoTech](#).

Dynamique « Décliner le mot d'ordre « Une seule santé » sur les territoires »

Tous incitent à valoriser et dupliquer l'expérience. Mireille Peyronnet ajoute que le groupe de travail One Health est inédit et constitue un lieu d'échanges entre des acteurs avec des savoir-faire et expertises différents et très complémentaires. Véronique Garnier considère que



le réseau doit poursuivre cette dynamique engagée et être encore plus ambitieux dans le but d'identifier les leviers pour que le concept One health se concrétise dans l'action publique territoriale et ainsi aiguiller les collectivités.

Dynamique « Faire du professionnel de santé un acteur central de la santé environnement »

Sylvie Platel partage les grandes conclusions de l'enquête du WECF France adressée aux professionnels de santé : conscientisation des enjeux, manque de formation et importante demande d'accès à des ressources.

Concernant la mobilisation du réseau sur la formation des professionnels de santé, Nicolas Herbreteau précise qu'elle dépendra du pilotage choisi pour le prochain centre de ressources dédié à la formation qui verra le jour dans le PRSE4.

Dynamique « Favoriser la montée en compétence des acteurs du territoire et le partage d'information »

En 2023, le réseau ÎSEE quittera Whaller pour Expertise Territoires, une plateforme gratuite. En attendant l'arrivée sur Expertise Territoires, pour des raisons d'économie, ÎSEE va restreindre le nombre d'accès pour chaque structure membre, ce qui contraindra les référents ÎSEE d'une même structure à utiliser un même mail et mot de passe. Il faudra probablement être plus souple pour des grosses structures comme l'AP-HP dans lesquels les référents ne se connaissent pas. En ce qui concerne l'ARS, Nicolas suggère de retirer la plupart des comptes. Paula Bruzzone considère que pour la plateforme Whaller, il est important de la dynamiser mais de ne pas trop s'attarder dessus car le lien humain prime. Selon elle, les plateformes sont utiles mais insuffisantes. **Nicolas Bauquet propose qu'un groupe interne à l'IPR réfléchisse à la manière de faire vivre une plateforme collaborative.**

En réponse à une remarque d'Alban Narbonne sur l'existence d'un groupe national « Santé Environnement » sur Expertise Territoires, Célia Colombier ajoute que ce groupe et celui du réseau seront liés pour faciliter le partage d'expertise à un niveau national. Elle précise qu'une présentation du réseau ISEE est prévue en juin lors d'un Café des territoires (un rendez-vous numérique du groupe national santé environnement) pour montrer comment créer une dynamique au niveau régional et voir les liens possibles entre les deux groupes.



S'agissant des Focus, Paula Bruzzone a échangé avec la nouvelle directrice de PromoSanté, Delphine Doré-Pautonnier, qui a émis le souhait de faire un focus sur l'éducation à la santé environnementale au second semestre 2023.

Célia Colombier a été sollicitée par un réseau en cours de constitution en Région Bourgogne Franche Comté autour de la qualité de l'air intérieur. Son animatrice et Célia Colombier aimeraient monter un groupe de travail interrégional entre animateurs de réseaux santé environnement. Un comité de partage entre pilotes de réseau pourrait être enrichissant.

Dynamique « Faire remonter les besoins et attentes des acteurs du territoire »

Nicolas Herbreteau indique que les webinaires « Vers un nouveau PRSE » ont largement contribué à l'alimentation de la plateforme de concertation. Le nombre de participants tout comme la qualité des propositions sont à relever. Les autres régions ont envié la démarche francilienne. En réponse à une question de Nicolas Herbreteau, Célia Colombier précise que le nombre de journées de travail pour un webinaire est variable en fonction de sa connaissance de la problématique et des acteurs concernés.

Sabine Host intervient au sujet du projet de formalisation d'une instance permettant d'identifier les besoins d'observation en santé environnement en Île-de-France. Une interne de santé publique de l'ORS a consacré son stage à la réflexion autour d'un observatoire régional santé environnement (ORSE). Le réseau étant adossé à l'ORS et se nourrissant l'un l'autre, c'est tout naturellement qu'a émergé l'idée de s'appuyer sur le réseau ÎSÉE pour formaliser un futur ORSE. Nicolas Herbreteau approuve l'idée et considère que le réseau a les capacités de faire remonter des besoins du territoire et peut constituer un appui pour imaginer des réponses.

Mireille Peyronnet a suggéré l'organisation d'un temps de rassemblement des membres du réseau sous la forme du forum organisé lors du colloque ÎSÉE. Cet événement permettrait à tout le monde de se présenter et partager ses activités. Célia Colombier propose de l'organiser à la rentrée. **Sabine Host suggère de programmer un temps de restitution des dynamiques internes au réseau lors de l'événement networking.**



Nouvelles dynamiques

Célia Colombier a mis sur la table trois propositions formulées par les membres du réseau :

1/Développer les liens entre acteurs universitaires et acteurs de terrain

L'ensemble des membres du COPIL accueille avec grand intérêt cette idée et estime que cet enjeu ferait un beau sujet de colloque.
C'est un des enjeux du PRSE4.

Françoise Heuillard explique que son établissement public territorial travaille avec le MNHN et l'Université Paris Est Créteil et que la collaboration avec des chercheurs apporte énormément à sa collectivité. Elle permet d'aborder une question classique avec un angle d'attaque nouveau (ici : comment conduire une politique d'adaptation respectueuse du vivant ?). Lola Chupin abonde dans ce sens précisant que la recherche est aujourd'hui trop marginalisée sur les territoires.

Sur les liens entre acteurs de terrain et universitaires, Mireille Peyronnet propose de consulter Jean-Baptiste Fini qui a un grand intérêt pour la démarche (est intervenu dernièrement lors de rencontres chercheurs-agriculteurs).

Paula Bruzzone remarque qu'il y a une offre croissante d'établissements labellisés « [Sciences avec et pour la société](#) » (SAPS) aujourd'hui très lié à la culture. Elle suggère de capitaliser sur cette volonté interministérielle pour renforcer les relations entre sciences et société.

Nicolas Herbreteau souligne le rôle des étudiants sur le déploiement de projet ou de recherche sur le territoire en donnant l'exemple de la collaboration entre Sciences Po et l'ARS à Aubervilliers.

Ont été évoqués les Domaines d'intérêt majeur (DIM) et les Questions d'intérêt majeur (QIM) de la Région. Il s'agit de communautés d'acteurs de la recherche en lien avec les territoires. Une inter-DIM a été créée.



2/ Travailler sur les enjeux liés à l'alimentation

Le sujet est également très apprécié mais moins transversal que le précédent. **Tania Pacheff propose d'intégrer l'enjeu de l'alimentation comme l'une des thématiques figurant dans la programmation du colloque**, elle explique que les universitaires sont bien souvent très frustrés de ne pas partager le fruit de leur recherche au grand public.

3/ Rapprocher les acteurs de la santé environnement, santé publique et santé au travail

Cette idée a été soumise par l'ARS dans le cadre du plan régional santé au travail (PRST). **Bien qu'intéressante, les membres du COPIL considèrent que le sujet n'est pas assez rassembleur pour en faire la thématique du colloque et l'objet principal du CDD.**

En revanche, une initiative comme celle du Centre régional de pathologies professionnelles et environnementales (CRPPE) peut être valorisée lors du colloque. Il s'agit notamment de professionnels qui interviennent dans les universités.

Outils de communication

Effectivement, les membres du COPIL sont d'accord avec les conclusions du comité stratégique du réseau qui suggérait d'abandonner Twitter. Jean-Philippe Camard et Tania Pacheff expliquent que ce réseau social est axé sur la réaction à l'actualité et assez peu pertinent pour l'activité de communication du réseau.

Jean-Philippe Camard suggère de consulter le service communication pour intégrer un module sur le site ÎSÉE qui permet de partager une information sur plusieurs réseaux sociaux simultanément.



Arbitrage et priorisation

Actions en cours

- Formations pilotes avec le Graine (axe 1)
- Sensibiliser/outiller les acteurs de la SE : CLS Vitry-sur-Seine (axe 2)
- Concertation PRSE4 / PRS (axes 2 et 5)
- Livre blanc ÎSEE (axe 3)
- Atelier Plan Health Faire (axe 3)
- MAJ du répertoire de formations / valorisation des outils existants (axe 3)
- Webinaires Adaptation CC (axe 4)
- Valorisation de nos travaux à l'échelle nationale (axe 5)
- Colloque annuel (axe 5)
- Changement de plateforme (Whaller → Expertises territoires) (axe 4)

Actions prioritaires

- Accompagnement des collectivités (axes 1 et 2)
- Sensibiliser/outiller les acteurs de la SE à la démarche USS : CLS / CPTS Une seule santé (axe 2)
- Construction indicateurs avec SPF (axe 2)
- Investissement humain dans la communication et animation de la plateforme (axe 4)
- Formalisation d'une instance permettant d'identifier des besoins d'observation (axe 5)
- Rencontre networking (axe 5)
- Colloque Lien entre la recherche et les acteurs de terrain

Actions secondaires

- Collaboration avec l'Education nationale (axe 1)
- AMI Cohabiter avec la nature (axe 2)
- Rôle à jouer dans le déploiement des formations PS (axe 3)
- Dynamique intrarégionale (axe 5)
- Rapprocher les acteurs de la santé environnement, santé publique et santé au travail

Actions suspendues

- Whaller
- Twitter